PAR **CLAIRE BYACHE**

Qui peut lui résister ? La plage est redoutable : mythique, sauvage ou urbaine, elle nous attire et nous incite à jouer franc jeu. Ou pas.

PLA GIS TES

La sonnerie du sms retentit aux alentours de midi. Je regarde mon écran. S'affiche ce message : « Je peux te tel ? ». C'est Paul Miquel. C'est mon chef, je ne suis pas folle, je réponds oui illico. Paul Miquel m'appelle, du coup. Il a sa voix de baryton musclé : je sais que ça présage une commande salée. Les trois premières minutes, on batifole en parole, et puis la requête tombe : *« Peux-tu écrire un texte qui raconte "Pourquoi la plage ?" »*. Silence. Je ricane. Lui aussi, sauf que sa voix se fait de plus en plus grave, comme ralentie. Tout à coup le rictus s'éteint et je l'entends prononcer ceci : *« C'est un super sujet, personne ne dit jamais non à la plage, il y a beaucoup à dire »*. Je ne ricane plus. C'est mon chef, je ne suis pas folle : je réponds *« oui, maître. Pour quand, maître, combien de feuillets, maître »*. Tout va alors très vite, et de la suite de la conversation, je ne retiens que ces bribes : *« Ronaldo en maillot »*, *« carnaval permanent »*, *« avec ou sans parasol »*, *« callipyge »*, « Sport & Style *est une plage* ». On raccroche. Dans tout Boulogne, on entend alors Paul Miquel qui rigole. Dans tout Saint-Lunaire (je suis pigiste, je vis où je veux… en l'occurrence, à la plage, mais passons), dans tout Saint-Lunaire, donc, on m'entend qui juronne. Quoi, « juronne » ? Ça rime, j'ai le droit. Par réflexe, je me rue sur qwant.com et je tape : « Pourquoi personne ne peut résister à la plage ». Je suis de mauvaise humeur, donc je fais vite et, n'en déplaise aux lois de la recherche web, je n'utilise ni « + », ni guillemets. Les résultats tombent. Classée du côté actualités, cette info : « La nouvelle vidéo géniale de Ben Arfa ». Ça date de quelques jours à peine, c'est issu du site footmercato.net.

Je clique. Je vois Hatem Ben Arfa qui s'échauffe et prend la pose sur le sable blanc étincelant de Miami. J'enquête. Le clip a été posté sur le compte Instagram du joueur et tout le monde s'accorde à dire que le message qu'il délivre est étrange. Je ne retiens qu'une chose : il est sur la plage, Hatem. C'est un signe qui dit que je suis sur la bonne voie. Sur Instagram, depuis le post de cette mystérieuse séquence balnéaire, d'autres photos ont été ajoutées. À chaque fois, le footballeur porte un boardshort et le décor – palmier, océan – ne laisse aucun doute. Info n°1 : la plage est un terrain de jeu. De « je ». Info n°2 : la plage est un espace de liberté, un sas entre deux mondes, un lieu de transition où l'on garde encore un peu les pieds sur terre *(suite page 24)*

© PETER READ MILLER/SPORTS ILLUSTRATED/GETTY IMAGES

Magic Johnson, la star immortelle des Los Angeles Lakers, en bonne compagnie avant un shooting déjanté sur Manhattan Beach en 1985.

Après une partie de beach-volley

« Tu m'as trouvé comme un caillou que l'on ramasse sur la plage / Comme un bizarre objet perdu dont nul ne peut dire l'usage. »

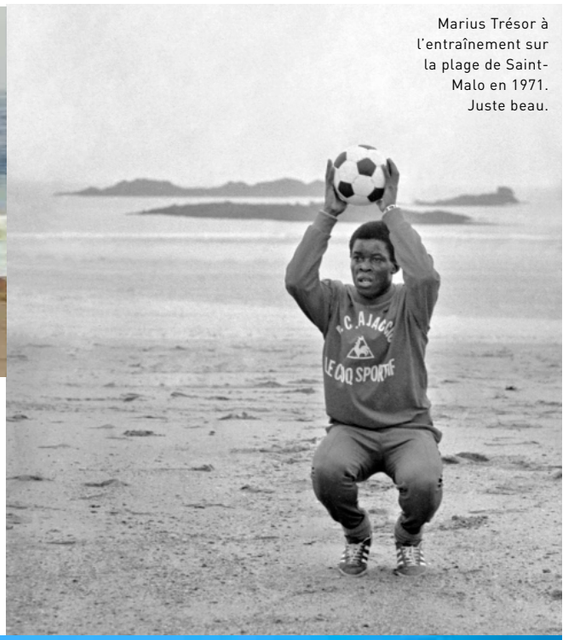
Louis Aragon, *Le Roman inachevé*

→ Revient à s'excuser auprès du capitaine de son équipe d'avoir manqué tous les ballons.

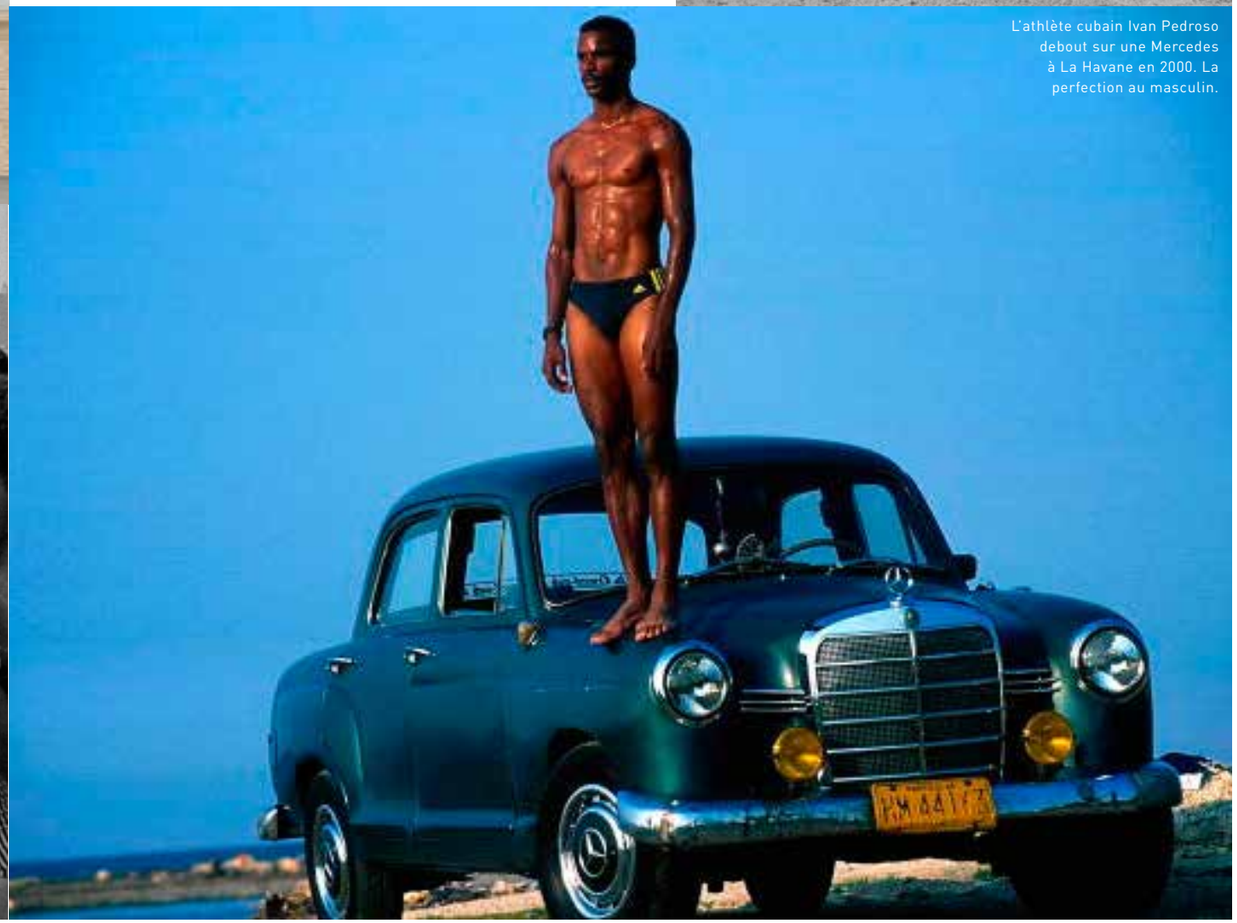
Le Premier ministre Dominique de Villepin en plein footing à Dinard en 2006. Sarko l'attend, il est en retard...

© ERNST HAAS/ERNST HAAS/GETTY IMAGES - ABACAPRESS.COM - HAROLD FEINSTEIN/GETTY IMAGES
© FRANCO ORGLIA/GETTY IMAGES - L'ÉQUIPE

Skate en bord de mer dans les années 60. Gros crush sur le pantone du pantalon de la miss.



Marius Trésor à l'entraînement sur la plage de Saint-Malo en 1971. Juste beau.



L'athlète cubain Ivan Pedroso debout sur une Mercedes à La Havane en 2000. La perfection au masculin.

Ci-dessus, l'acteur américain Dustin Hoffman se prend pour un quarterback sur une plage californienne en 1969.
Ci-contre, deux boxeurs sur une plage de Coney Island, New York, en 1969. La foule en délire hésite entre béatitude et stupéfaction. On aime le maillot du boxeur de droite, moins sa technique de défense.

Petit mais costaud, le footballeur anglais Kevin Keegan (au centre) sur une plage en Espagne avec ses coéquipiers Peter Nogly (à gauche) et Manny Kaltz (à droite).

La Brésilienne Sandra Pires faisant un signe à sa partenaire pendant un match de beach-volley aux Jeux olympiques d'Athènes (2004). On a toujours eu un faible pour les schémas de jeu tactiques en beach-volley féminin…

L'acteur américain Kirk Douglas sur la plage du Lido (Venise, 1953), en transe après sa première leçon de ski nautique.

Une vacancière en char à voile sur la promenade de Deauville en 1929. Notez la classe de son petit top…

avant de basculer vers un autre univers, liquide, la mer. Info n°3 : la plage est magicienne, elle a le pouvoir de faire disparaître les carcans, le qu'en-dira-t-on, les bonnes manières et les costumes. À la plage, on fait ce qu'on veut ; soit une excellente raison de ne jamais, sous quelque prétexte que ce soit, lui dire non.

Paul Miquel me rappelle. Il dit de me dépêcher, que ce n'est pas parce qu'on écrit sur les mystères du sable qu'il faut compter les grains (de sable). Je fais la sourde oreille. Je suis en pleine lecture de *Libération* dans lequel Maria Malagardis, envoyée spéciale du journal à Athènes, vient de faire référence, dans un article daté du 9 juin[1], au film *Jamais le dimanche*. Surprise : dans ce film, *« l'héroïne […] s'obstine à changer la fin des tragédies (grecques) pour les transformer en happy end. Avec toujours la même phrase en leitmotiv : "Et à la fin, ils allèrent à la plage" »*. Voilà la vérité. Si personne ne résiste à son appel, c'est parce que la plage est un talisman. Note pour plus tard : la prochaine fois que Paul Miquel m'appelle, je ne pourrai pas répondre. Vous lui direz que suis en conf' avec des goélands.

[1] Dossier *Athènes, la possibilité d'une ville*, à lire sur liberation.fr

© PETER ROBINSON/EMPICS/GETTY IMAGES – PLANET NEWS ARCHIVE/SSPL/GETTY IMAGES
© ANN DEDER/DPPA/FP – MICHAEL OCHS ARCHIVES/GETTY IMAGES – ARCHIVIO CAMERA PHOTO EPOCHE/GETTY IMAGES

Le bodybuilder Arnold Schwarzenegger assis sur Venice Beach, Los Angeles, en 1977. Sept ans plus tard, il devient Terminator…

Diego Maradona jouant au football avec ses frères en 1990. Déjà très perso...

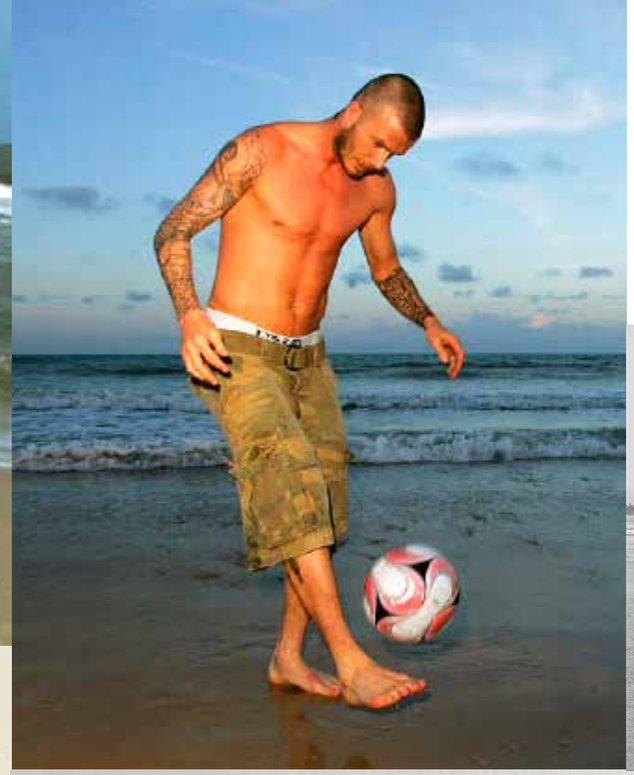
Burt Lancaster et Ava Gardner dans une scène du film *The Killers* réalisé par Robert Siodmak en 1946. La joie de vivre, tout simplement.

Avant un footing au soleil couchant

« Il m'est égal de lire que les sables des plages sont chauds, je veux que mes pieds nus le sentent. »

André Gide, *Les Nourritures terrestres*

→ Revient à proposer un mojito à la place du footing.



À gauche, David Beckham s'essaie au jonglage sur une plage du Brésil en 2008.

Ci-dessous, jeunes filles aux tenues très courtes jouant au croquet sur la plage de Santa Monica, Californie, en 1941.

Un temps révolu. Course automobile sur la plage mythique de Daytona Beach dans les années 1950.

© ALLSPORT UK/GETTY IMAGES - OR
© OR - BETTMANN/CORBIS/GETTY IMAGES

De gauche à droite, Hi-Lite, T-Time, Cheese, Hammer Harrison et Turbo des Harlem Globetrotters après un match au Venice Skate Park (Californie) en 2015.

David Soul et Paul Michael Glaser de la série américaine *Starsky et Hutch* courant sur le sable en mode décontract'.

En quittant la mer, après une baignade

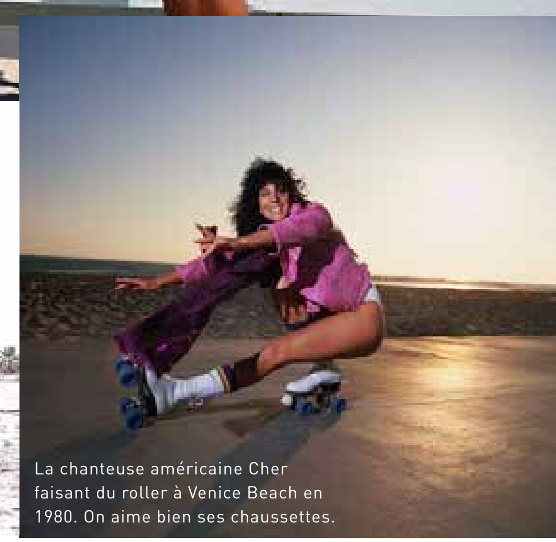
« Qu'un pied se marque, ici dans l'épaisseur du sable / Le soleil séchera cette empreinte et sa fable. »

Robert Desnos, *Baignade*

→ Revient à lancer à la cantonade que la prochaine fois, on choisira une plage naturiste.

George Best en vacances à Majorque en 1971. Curieusement, lui n'a pas de verre à la main.

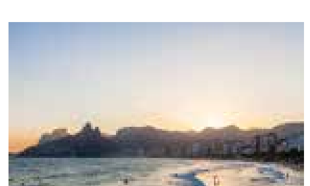
Des gars à la cool à Venice Beach, Californie, en 1970.



La chanteuse américaine Cher faisant du roller à Venice Beach en 1980. On aime bien ses chaussettes.

© JOE KOHEN/GETTY IMAGES – DR – © JOE KOHEN/GETTY IMAGES
© EVERETT/RUE DES ARCHIVES – ROLLS PRESS/POPPERFOTO/GETTY IMAGES

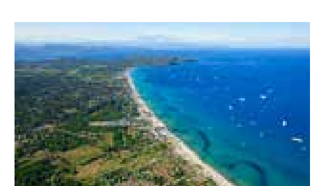
5 PLAGES MYTHIQUES



IPANEMA

22°59'06'' sud, 43°12'18'' ouest

Bossa nova + noix de coco = à Rio, une cultissime plage de ville, voisine de Copacabana. À défaut d'y aller cet été, écouter en boucle *The Girl From Ipanema*, version Astrud Gilberto et Stan Getz.

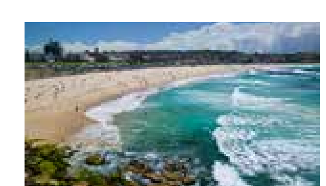


PAMPELONNE

43°13'39'' nord, 6°39'53'' est

Brigitte Bardot + chaud, chaud = à Ramatuelle, un spot qui se situe à la lisière de Saint-Tropez. C'est la plage de toutes les voluptuosités.

© BERTRAND GARDEL/HEMIS.FR – CAMILLE MORENO/HEMIS.FR
© JON ARNOLD IMAGES/HEMIS.FR – CHRISTIAN ENDER/ALAMY STOCK PHOTO/HEMIS.FR
PATRICK FRILET/HEMIS.FR



BONDI BEACH

33°53'20'' sud, 151°16'24'' est

Wave riding + hippies chic = à Sydney, l'une des Mecque du surf, rendez-vous des combis Volkswagen et haut lieu de la « gypset ».

VENICE BEACH

33°59'27'' nord, 118°27'33'' ouest

Océan Pacifique + bohème = à Los Angeles, à deux pas de Santa Monica, le rendez-vous des surfeurs, tatoueurs, jongleurs, skateurs, girls en micro shorts, etc.

DAYTONA BEACH

29°12'26'' nord, 81°02'16'' ouest

Gros cylindres + zéro écolo = en Floride… On y va pour les courses auto (et pour rouler sur le sable. Pardon).